

CHU DE TOULOUSE

LES PATIENTS SOURDS SAVENT À QUI S'ADRESSER

Au CHU de Toulouse, un service spécialisé accueille des patients sourds pour des consultations de médecine générale en langue des signes. Un dispositif encore rare en France.

Texte : Éric Allermoz | Photos : Julian Renard



D^r Laetitia Esman, praticienne hospitalière, conseillère ordinale - CDOM 31

QUOI? L'équipe pluridisciplinaire de l'UASS est composée de professionnels sourds et entendants. Ils accueillent entre 700 et 900 patients par an pour des consultations en langue des signes.

QUI? Le docteur Laetitia Esman, médecin généraliste en langue des signes, a créé en 2003 l'Unité d'accueil et de soins aux sourds (UASS) sur le site de Purpan du CHU de Toulouse.

POURQUOI? Faciliter l'accès aux soins des personnes sourdes qui en sont trop souvent éloignées. La présence d'une intermédiatrice permet de faire le lien entre soignants et patients.

Numérique.
« Les patients ont la possibilité de contacter l'UASS par SMS ou conversation vidéo pour s'exprimer en langue des signes. »



Risque.
« Les patients sourds ont un risque plus élevé de développer une maladie chronique, des retards de diagnostics. Ils sont souvent exclus des messages de prévention. »

« **B**onjour Amine¹, comment vont vos douleurs aux pieds depuis la semaine dernière? », questionne le D^r Laetitia Esman en langue des signes (LSF). Face à elle, son patient, la vingtaine, est sourd et lui répond avec ses mains que « *malheureusement, elles sont toujours présentes* ». Scène ordinaire de l'Unité d'accueil et de soins pour sourds (UASS) à l'hôpital Purpan du CHU de Toulouse. Créé en 2003 par Laetitia Esman, le service reçoit chaque année entre 700 et 900 patients sourds et malentendants, pour des consultations de médecine générale. « *C'est très difficile pour une personne sourde de décrire ses symptômes à un médecin entendant ou de comprendre le diagnostic. Ici, les soins sont adaptés, mon médecin est bilingue* », signe Denis, 70 ans passés, à la sortie de sa consultation aux côtés de Bénédicte Veillet, interprète.

En France, entre 4 et 5 millions de personnes sont

114 Le numéro d'appel d'urgence unique, national, gratuit pour les sourds et malentendants. Les services d'urgences sont accessibles par visiophonie, tchat, SMS, etc.



Suivi.
« L'interprète Bénédicte Veillet accompagne Jean-Luc et sa fille Cassandra lors d'une visite post-opératoire avec le chirurgien. En amont, ils ont été reçus au sein de l'UASS. »



Collaboration.
« Cinq professionnels composent l'équipe : un médecin, un psychologue, une assistante sociale, une secrétaire médicale et une intermédiaire. Un second médecin devrait bientôt nous rejoindre. »



Confiance.
« Certains patients ont un parcours de soins chaotique et des expériences traumatisantes avec les médecins. L'intermédiaire Céline Roy est là pour créer un climat de confiance. »

atteintes de surdité moyenne à sévère, dont 360 000 de surdité très grave ou totale. Parmi elles, beaucoup renoncent à se soigner. « Certains patients qui arrivent en consultation n'ont pas vu de médecins depuis plus de quinze ans et souffrent de pathologies à des stades avancés », raconte le docteur Esman.

Lever la barrière de la langue

Ce service hospitalier spécialisé – il en existe 23 en France – lève la barrière de la langue pour faciliter l'accès aux soins. Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, certains professionnels sont sourds, d'autres se sont formés à la langue des signes. « C'est notre langue de travail, de consultation, de réunion », confirme Virginie Denis, psychologue de l'UASS, sourde.

Autre particularité : la présence à chaque consultation de Céline Roy, intermédiaire. Ancienne graphiste, sourde elle aussi, son rôle est essentiel : « Je

fais le lien entre deux communautés, celle des soignants et celle des sourds. Je décrypte, reformule les propos du médecin ou de l'interprète, vérifie que les patients ont bien compris le diagnostic. Ma présence les rassure. »

L'unité coordonne également le parcours des patients dans les autres services de l'hôpital, s'assure qu'un interprète sera présent à leurs côtés. « Le service comble un manque patent dans la prise en charge des patients sourds, en particulier en cabinets de médecine générale et spécialisée en ville. Très peu de médecins sont formés à la langue des signes », souligne le docteur Esman. Un constat qui lui inspire un projet : la création, à terme, d'une consultation psychiatrique à l'UASS.

+ D'INFOS accueil.sourds@chu-toulouse.fr

1. Prénom modifié.